

prévention et de gestion des conflits.

Les changements climatiques, la disparition des forêts, la pollution des océans, la perte de la diversité biologique, et les phénomènes connexes de dégradation de l'environnement peuvent menacer directement notre sécurité future. L'irréversibilité de la disparition des espèces animales et végétales requiert une action immédiate. Le caractère à long terme des changements climatiques et le temps requis pour appliquer des mesures nationales et internationales propres à réduire (ne parlons pas d'inverser) de tels changements, posent un grave problème à la communauté internationale et laissent présager un important clivage entre le Nord et le Sud.

Dans le sillage de la guerre du Golfe, il est clair que l'on ne peut parler d'une sécurité régionale ou globale durable tant que l'on n'aura pas réglé le problème de la prolifération des armes de destruction de masse et des armes conventionnelles. Le Canada continuera de participer aux tribunes internationales sur la question.

Le délabrement des économies, la guerre civile et la dégradation de l'environnement continueront d'alimenter les courants migratoires parallèles. L'augmentation significative du nombre des demandeurs d'asile menace notre souveraineté et nécessite des équipements de soutien et des mécanismes décisionnels qui coûtent cher à l'État. Une coopération systématique entre pays industrialisés sera nécessaire pour préserver l'aide humanitaire et favoriser la réinstallation des réfugiés, ainsi que pour adopter des méthodes pouvant préserver l'intégrité du système. Une politique d'aide au développement axée sur la réduction de la pauvreté et une politique commerciale axée sur la relance de l'économie pourraient éventuellement réduire les courants migratoires parallèles.

Sécurité régionale et globale

Dans sa quête d'une sécurité coopérative, le Canada s'intéressera aux structures politiques tant régionales que globales. Les structures régionales, élaborées par les intervenants régionaux, devraient être adaptées et propices à un vaste système multilatéral gravitant autour d'une Organisation des Nations Unies renforcée et plus efficace.

La participation du Canada aux alliances défensives demeurera essentielle dans l'instauration d'un système de sécurité coopérative. De bons équipements de défense constituent l'un des préalables de la souveraineté d'un pays. Nous ne pouvons nous permettre de présumer que toutes les menaces militaires contre le Canada ou sa position dans le monde sont disparues à jamais. Le Canada participera à l'OTAN dans sa forme régénérée, une forme plus adaptée au climat de concertation qui règne aujourd'hui en Europe. Les troupes canadiennes demeureront, mais leurs effectifs seront moindres. Le